

« Quand je mange une pomme, je garde les pépins... »

Pierre Danilo, 70 ans, passionné de greffage

Article de Véronique Ballu et Thomas Alamy pour Terre de Jardins publié ds Ouest-France le 22/07/2023

Pierre Danilo est un as du greffage. Dans son verger à Les Fougerets (56), il multiplie les arbres fruitiers et s'attache à sauver des variétés anciennes, en plus d'animer des ateliers pour partager son savoir-faire. Comment multiplier au jardin pour moins dépenser : 4^{ème} épisode de la série d'été de « Terre de Jardins ».



Pierre Danilo est un as du greffage. Il intervient à la Société d'Horticulture du Pays de Redon (SHPR). Il adhère aussi à l'association des Mordus de la pomme. | THOMAS BRÉGARDIS/ OUEST-FRANCE

En voici un qui a une sacrée pêche. Pierre Danilo, bientôt 70 ans, sauve des variétés de pommiers depuis 1976. Une vocation née du choc du remembrement, cette politique de réorganisation des terres agricoles dont l'objectif était de créer de plus grandes exploitations. « **Mes parents tenaient une petite ferme. Ils avaient des parcelles où il y avait des pommiers. J'avais 24 ans. J'ai vu les bulldozers sacrifier tout ça.** »

Aujourd'hui, ce collectionneur totalise 200 variétés de pommiers, 50 de poiriers et une 20^{aine} de cerisiers. Il raconte son parcours et sa passion dans cet article publié dans le numéro 10 du magazine *Terre de Jardins*. Vous pouvez aussi lire en page 2 un [entretien avec Pierre](#) publié par Ouest-France en 2017.

Pierre Danilo a passé sa vie professionnelle à Vannes, dans le Morbihan. Depuis la retraite, il a hérité de la maison de ses grands-parents et a du terrain (1,5 ha) aux Fougerêts, près de La Gacilly. Le greffage, c'est sa passion. Et c'est un virtuose. « **J'ai six ou sept variétés sur un même pommier. Locard 'vert', variété de pomme à cidre en perte, sensationnelle pour les tartes, locard 'blanc', 'rayé', la 'chailleux'. Des variétés très locales que j'ai récoltées dans toute la Bretagne.** » Une quarantaine de ces variétés sont aujourd'hui conservées au jardin botanique Yves Rocher, à La Gacilly, où il est allé les greffer sur des porte-greffe.

Pierre Danilo a la multiplication dans la peau : « **Dès que je mange une pomme, je garde les pépins !** ». Il en fait ensuite des semis, qui deviendront des porte-greffe. « **Puis je donne, je fais plaisir...** »

Le passionné intervient aussi à la Société d'horticulture du pays de Redon, quatre à cinq fois dans l'année, pour des démonstrations de taille, de greffage, pour apprendre à bouturer les plantes. **« Les gens arrivent à tailler les arbres ornementaux, mais pour les fruitiers, c'est plus compliqué. On refuse des inscriptions. »**

Le greffage est à réserver aux jardiniers expérimentés : c'est une méthode assez délicate, qui comporte plusieurs techniques différentes. Il consiste à prélever un jeune rameau ou un bourgeon de la plante à multiplier, qu'on appelle un greffon. Ce dernier est ensuite mis en contact avec une autre plante qui lui servira de support et lui permettra de se développer, le porte-greffe. Les deux doivent être de la même espèce, ou au moins de la même famille végétale.

Dans ces ateliers, beaucoup de femmes viennent apprendre à greffer, et des jeunes aussi, qui construisent et qui, d'emblée, veulent planter des fruitiers. Pierre n'arrête jamais. Il bat la campagne pour faire des greffons, pour dénicher des variétés qui risquent de disparaître, des arbres abandonnés sur les talus. **« Quand je repère un vieil arbre, je vais voir le propriétaire pour lui demander de prélever un greffon. »**

Pierre Danilo fait beaucoup d'échanges en France, et aussi à l'étranger : **« Je fréquente un site fruitier au niveau national, fruitiers.org. Les greffons voyagent par La Poste en février. Je fais des échanges avec des Allemands, des Belges, des Hongrois. »** Peut-être un jour avec le Kazakhstan, berceau de la pomme ?

Passionné de pommes, il partage son savoir

Article Ouest-France publié le 24 octobre 2017

Pierre Danilo s'est mis à rechercher des variétés anciennes pour un verger qu'il a créé. Il anime des démonstrations de greffages, avec la Société d'horticulture du pays de Redon.



Pierre Danilo se passionne pour les diverses variétés de pommes. Il possède une collection locale dans son verger et aime apporter ses conseils, partager ses connaissances et présenter les variétés locales et anciennes de son verger. Il est aussi membre de l'association régionale des mordus de la pomme.

C'est le remembrement des terres qui l'a poussé à conserver différentes variétés de pommes. Les terrains changeaient alors de propriétaires et beaucoup, ne voulant pas laisser les arbres à leurs voisins, arrachaient cruellement les pommiers. **« Mon père a perdu ses terrains, mais il s'est arrangé pour garder les arbres. C'est sans doute un des seuls qui a procédé de cette façon »**, se réjouit Pierre Danilo. Certains ont replanté et ont eu des contrats avec des cidreries qui voulaient revaloriser l'espace en fournissant des plants.

« Je me suis mis à collectionner. Dans les villages, il y avait de bonnes variétés de pommes et j'ai prélevé des greffons ». Il a créé un verger de pommes. **« J'ai retrouvé des variétés comme la reinette d'Anjou qui**

faisait de très bon cidre. Il n'y en a plus ou peu. Je me suis aussi mis à semer des pépins de poires, de prunes, de cerises et de pommes. Actuellement, sur un pommier, je peux avoir huit greffes de pommes ».

Inscrit sur fruitiers.net, il alimente des fiches caractéristiques. Il collabore aussi au livre sur les fruits de Bretagne, avec l'union pomologique de France. **« À la suite de cela, je fais beaucoup d'échanges de greffons qui dépassent les frontières, avec des Belges, des Allemands, des Hongrois, ou des Hollandais... Des passionnés comme moi. »** Les greffons voyagent par la poste. **« Ma collection, je la diffuse avec les entreprises Yves-Rocher. »**

Il a planté 35 variétés. **« Je vais encore en greffer d'autres, il en est de même avec le site de Cojoux, à Saint-Just, ou de Saint-Jean-la-Poterie. J'ai fourni une soixantaine de variétés. C'est un programme sur plusieurs années. Ma collection est entre de bonnes mains. Je me permets d'intervenir pour la taille et pour former les arbres. Avec la Société d'Horticulture de Redon, je fais des démonstrations de greffage. »**

Pierre a retrouvé des variétés locales comme la pomme de Carentoir à La Roche-Bernard. **« La chopine, aussi, mon père en avait. J'ai cherché la calvin, une pomme à cidre. J'ai sauvé la doux fraisnais. Il y a aussi la doud'amioiu qui était une pomme à cidre qui se buvait aux premiers battages du blé noir. »**